

FIGURE LIBRE

30 ans
1995-2025

LE PETIT JOURNAL DU RÉSEAU LALAN
ASSOCIATION CULTURELLE BORMÉO-LAVANDOURAINE CRÉÉE EN 1995 PAR MARCEL VAN THIENEN

L'IA, l'art et l'humain

"Puisque Réseau, vous êtes condamnés à émettre !" nous avait écrit, un brin provocateur, le cinéaste Jacques Veinat, ami de longue date du couple Lalan-Van Thienen, après la mort de son ami Marcel. Effectivement, depuis 30 ans, inlassablement, le Réseau Lalan émet ! Créée pour faire perdurer l'esprit et entretenir la mémoire de l'artiste française d'origine chinoise décédée tragiquement en 1995 sur la route de Cabasson, l'association qui porte son nom n'a eu de cesse au fil des ans d'encourager les échanges culturels et de promouvoir la création artistique sous toutes ses formes, tant à Bormes-les-Mimosas qu'au Lavandou et parfois au-delà de ces deux communes voisines.

Pour fêter ses 30 ans d'existence et témoigner de sa vitalité, le Réseau Lalan proposera plusieurs rendez-vous en octobre prochain : une conférence sur l'instigateur de cette association, le sculpteur et musicien Marcel Van Thienen (1922-1998), le vendredi 3 octobre au musée de Bormes, et une lecture musicale de l'écrivain franco-vénézuélien Miguel Bonnefoy, le samedi 11 octobre au cinéma Le Grand bleu du Lavandou. L'hommage à Van Thienen sera accompagné de la présentation de sa monographie écrite par Geneviève Gallot, ancienne haut fonctionnaire au Ministère de la Culture ; ouvrage édité par Jean-Michel Beurdeley qui, après avoir été collectionneur de l'œuvre de Lalan, devint un proche du couple Van Thienen puis l'héritier de Lalan.

Cet anniversaire est aussi l'occasion de s'interroger sur ce qu'aurait pensé Van Thienen de la révolution numérique actuelle : lui, l'autodidacte, bricoleur de génie, féru de technologies et l'un des pionniers de la composition musicale assistée par ordinateur, aurait sans doute été très intrigué par l'apparition de l'IA et son champ des possibles. Aurait-il adopté cet outil qui, pour les uns, appauvrit la pensée, la créativité, la liberté et l'esprit critique, uniformise et tue l'humain en l'homme, alors que, pour d'autres, c'est une formidable révolution technologique, scientifique et économique dont l'impact à long terme sera au moins égal à celui de l'invention de l'imprimerie au XV^e siècle ?

Comme Albert Einstein qui jugeait que nos connaissances concernant l'énergie nucléaire avaient progressé plus rapidement que nos capacités politique et éthique à gérer une telle découverte, on peut craindre que l'arrivée de l'IA révolutionne trop vite nos vies, engendrant le meilleur et le pire. Espérons alors en la capacité des êtres humains à contrôler et à réguler l'utilisation de la technologie qu'ils produisent.

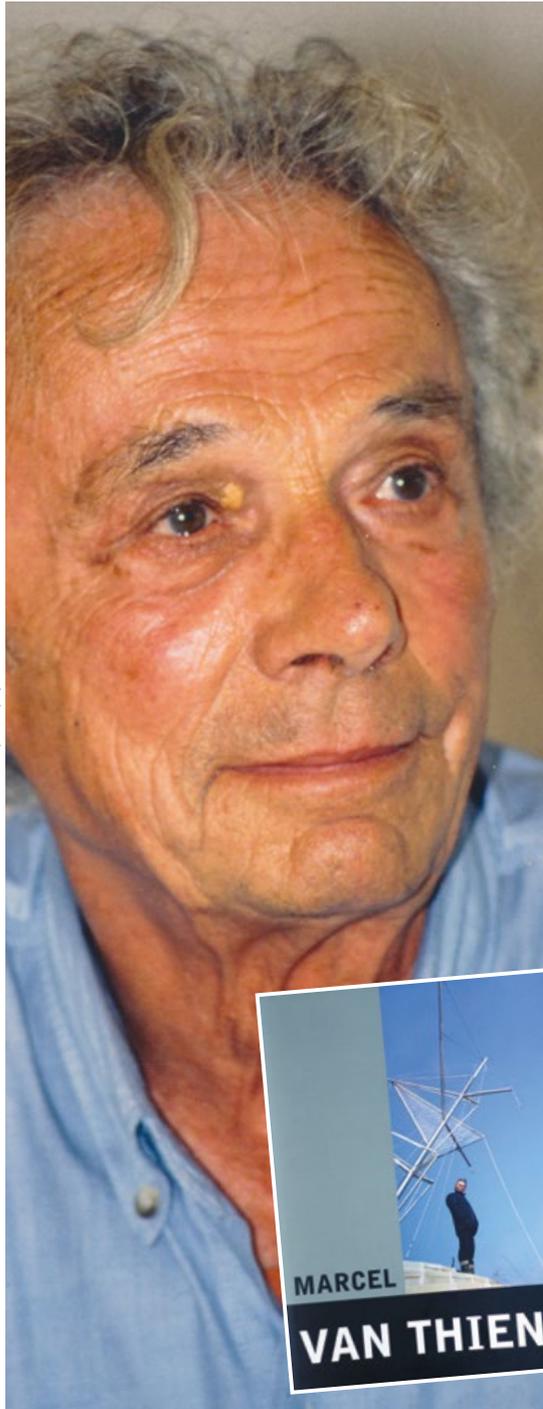
Interrogé sur l'impact de l'IA sur la création artistique, Jean-Gabriel Ganascia, professeur à Sorbonne Université, confie : "Je n'ai aucune crainte pour les artistes et les écrivains. Ils sauront s'approprier les technologies pour inventer de nouvelles formes. En revanche, la formation risque d'en pâtir. Au lieu de lire, beaucoup — en particulier les jeunes — vont se contenter de résumés automatiques des œuvres."

Pour nous éclairer sur les prouesses de l'IA qui légitimement suscitent tour à tour enthousiasme, fascination et effroi, ce spécialiste incontesté de la discipline, sera au Lavandou le vendredi 14 novembre, invité par le service culturel de la ville¹.

Dès le XIX^e siècle, bien avant l'apparition de l'IA, l'essor scientifique et industriel a indéniablement amené un recul de la spiritualité et du sens du sacré. C'est pourquoi, parallèlement, artistes et penseurs ont développé de nouvelles formes, de nouveaux raisonnements, en dialectique avec cette évolution. Puisse l'IA amener l'homme à cheminer aussi spirituellement.

Raphaël Dupouy

1 - Conférence "L'IA, entre mythe et réalité" par Jean-Gabriel Ganascia, vendredi 14 novembre 2025 à 18h00. Espace culturel du Lavandou, 612 avenue de Provence. infos : service.culturel@le-lavandou.fr



Instigateur du Réseau Lalan, le sculpteur et musicien Marcel Van Thienen sera l'objet d'une conférence le 3 octobre à Bormes avec présentation de sa monographie écrite par Geneviève Gallot.



Coup de cœur littéraire

Sorti en 2024, le très beau roman de **Corinne Royer, *Ceux du lac***, est à découvrir dès que possible si vous ne l'avez pas déjà fait ! Dans son sixième ouvrage, l'écrivaine stéphanoise nous emmène sur les bords d'un lac en Roumanie où une famille tzigane vit de la pêche, en communion avec la nature. Une vie âpre et rugueuse mais libre. Cette fratrie de cinq frères et une sœur — la jeune Naya dont la lumière éclaire ce texte — habite aux côtés d'un père solitaire et alcoolique. Alors que l'on découvre peu à peu l'histoire parfois tragique des personnages, on apprend que les autorités roumaines veulent expulser les Serban pour transformer leur royaume en une réserve naturelle. Mais comment dire adieu à ce paradis qui leur sera désormais confisqué ? Comme l'eau du lac, territoire central de la première moitié du livre, l'écriture de Corinne Royer se révèle fluide et sensuelle. L'autrice ponctue aussi régulièrement sa narration de longs poèmes écrits par Sasho, l'aîné de la famille. Au fil du récit, on se laisse bercer par la musicalité des phrases où le réalisme joue avec l'onirisme. Comme dans ses précédents ouvrages, Corinne Royer fait preuve d'une grande qualité d'écriture où se mêlent phrases courtes, imparfaits du subjonctif, mots rares et sombre poésie.

Corinne Royer, *Ceux du Lac*, Seuil, 290 p. 22€

À Bormes-les-Mimosas et au Lavandou

Présences slaves

Une conférence sur les Russes de La Favière était proposée en septembre puis une lecture théâtrale autour des lettres de Nicolas de Staël en février

Le 20 septembre 2024, la salle des fêtes du vieux village de Bormes a accueilli une conférence-projection, "*La Favière russe, 1924-1960*" de Maxime Makarov devant un public nombreux. Cet ingénieur expert chez Renault, arrivé en France dans les années 1990, s'est passionné pour l'histoire de l'émigration russe en recherchant les traces de son arrière-grand-mère au point de devenir l'un des spécialistes du sujet grâce aux documents collectés auprès des familles. Aux côtés des figures les plus connues de cette communauté (Marina Tsvetaieva, Ivan Bilibine, Nathalie Parain, Fedor Rojankovsky, Sacha Tcherny) mises en lumière par



Maxime Makarov, intarissable sur l'histoire de la communauté des Russes de La Favière.



Formidable prestation de Vanina Delannoy dans son spectacle sur Nicolas de Staël.

le Réseau Lalan lors d'expositions au musée de Bormes en 2004-2006, Maxime Makarov a mentionné bien d'autres personnages oubliés, redécouverts grâce à lui lors de cette passionnante soirée.

Les Lettres de Nicolas de Staël par Vanina Delannoy

Le 18 février 2025, à l'Espace culturel du Lavandou, le Réseau Lalan recevait cette fois Vanina Delannoy pour une performance théâtrale "*Sur les traces de Nicolas de Staël*". La comédienne a proposé un spectacle conçu autour

d'une sélection de lettres, entre 1926 et 1955, offrant une immersion intime dans la vie du célèbre peintre pour y découvrir son rapport au monde, à l'art et à sa propre création. De sa Russie natale à son ultime geste à Antibes en passant par Bormes et Le Lavandou, Nicolas de Staël confie dans ses correspondances ses pensées, ses doutes et ses passions. Une belle invitation à entrer dans l'intimité d'un artiste qui a cherché à exprimer sa vision du monde avec force et sensibilité. Une soirée également très appréciée.

De Bormes - Le Lavandou à Aix-en-Provence

Tous azimuts

Après une conférence sur Gide, Herbart et Elisabeth Van Rysselberghe, sorties culturelles, atelier d'écriture et club lecture ont rythmé l'année

C'est une conférence sur un sujet plutôt confidentiel qu'est venu présenter Pierre Masson le 21 mai 2024 à la Villa Théo au Lavandou : les relations entre le prix Nobel de littérature André Gide, le journaliste-écrivain Pierre Herbart et Elisabeth, la fille du peintre Théo Van Rysselberghe. Avec brio, le président de l'Association des Amis d'André Gide a évoqué les profils et les parcours de ces trois protagonistes en s'appuyant sur leurs lettres échangées entre 1929 et 1951 ; correspondance inédite publiée aux Presses Universitaires de Lyon.

Club lecture et atelier d'écriture

Parmi les activités du Réseau Lalan, certaines se déroulent régulièrement tout au long de l'année. C'est le cas du club lecture qui se réunit une fois par mois à l'Espace culturel du Lavandou. Au cours de ses séances orchestrées par Gisèle Basset, les participants échangent sur leurs coups de cœur littéraires et débattent sur les qualités des ouvrages que, parfois, tous ont lu. Même régularité pour les membres de



Les membres du Réseau Lalan devant le buste de Picasso à Mougins le 11 janvier dernier.

l'atelier d'écriture qui se retrouvent autour d'Éric Serra dans les locaux de la bibliothèque du Lavandou pour taquiner la plume et analyser ensuite leurs textes.

Escapades culturelles

Organisées par notre adhérente Martine Rongier, plusieurs sorties culturelles ont été proposées ces derniers mois à nos membres borméolavandourains : le 4 mai 2024 à Biot (Musée Fernand-Léger), les 27-28 septembre 2024 à Hauterives (Palais du Facteur Cheval et Château de Grignan), le 9 novembre 2024 aux Baux-de-

Provence (Carrières des Lumières et Musée Brayer), le 11 janvier 2025 à Mougins-Le Cannet (Musées FAMM et Bonnard), le 15 mars 2025 à Aix-en-Provence (exposition Steve Mc Curry à l'Hôtel de Caumont et Musée du vieil Aix), le 24 mai 2025 à Flassans-sur-Issole (Commanderie de Peyrassol), le 30 août 2025 à Aix-en-Provence (année Cézanne au Musée Granet et Jas de Bouffan) et, enfin, le 6 septembre 2025 à Aix-en-Provence (exposition Niki de Saint Phalle à l'Hôtel de Caumont et Jas de Bouffan). Tous en redemandant.



Pierre Masson a présenté la correspondance entre André Gide, Elisabeth Van Rysselbergue et Pierre Herbart, le 21 mai 2024, à la Villa Théo.



Sortie culturelle à Aix le 15 mars 2025.



Les membres du club lecture.



Les membres de l'atelier d'écriture.

Les belles rencontres se suivent

Après Claire Deya en 2024, Béatrice Commengé est attendue sur l'île en 2025. L'autrice de *Ne jamais arriver* sera à Hyères du 19 au 23 septembre prochains

Organisées par l'Association des Amis de Port-Cros, les 10^e Rencontres littéraires ont réuni sur l'île les amateurs de belles lettres autour de Claire Deya, en septembre 2024. L'écrivaine, auréolée du Grand Prix RTL-LIRE/Magazine littéraire, est venue présenter son ouvrage *Un monde à refaire*, paru chez l'Observatoire. Dans son premier roman, la scénariste explore une époque peu connue, la période suivant la fin de la Seconde Guerre mondiale, mettant en lumière l'énorme tâche et le péril considérable du déminage des côtes françaises et notamment des plages hyéroises. Sur cette toile de fond historique, Claire Deya tisse une histoire romanesque autour d'un grand amour disparu...



Les Amis de Port-Cros réunis devant le Manoir autour de Claire Deya en septembre 2024.

Avec Béatrice Commengé en 2025

Pour la 11^e édition de ces Rencontres, Marie Véron et Claire Paulhan, organisatrices de cet événement, ont invité Béatrice Commengé pour son livre *Ne jamais arriver* paru chez Verdier. Avec ce récit de voyage immobile, l'écrivaine nous fait voguer dans les plus belles pages de la poésie. Tel un carnet de voyage, elle dresse un portrait de l'état du monde, du dedans et du dehors. Durant cinq jours, entre divers lieux du continent et de l'île, plusieurs autres moments sensibles

sont annoncés dont une rencontre avec les photographes Rachele Cassetta et Bernard Plossu, et un concert de violoncelle le dimanche à 15h00.

Programme sur www.port-cros.net



Claire Deya présentant son ouvrage illustré en couverture d'une photo d'Elliott Erwitt.



Béatrice Commengé est attendue à Port-Cros.

30 ans du Réseau Lalan

De Van Thienen à Miguel Bonnefoy

Le Réseau Lalan fêtera ses 30 ans en octobre avec un hommage à son fondateur puis accueillera l'écrivain Miguel Bonnefoy pour une lecture musicale

Après sa participation à la *Nuit du livre de Bormes*, le 6 août dernier, avec l'accueil sur son stand de l'écrivain Jean-Paul Delfino puis divers rendez-vous culturels en septembre, le Réseau Lalan fêtera ses 30 ans en octobre prochain. Au programme : un hommage à son instigateur Marcel Van Thienen, époux de l'artiste Lalan (1921-1995), par Raphaël Dupouy. C'est en effet en septembre 1995, quelques mois après la mort accidentelle de Lalan sur une petite route de Bormes,

que Marcel Van Thienen demanda à Raphaël Dupouy de créer une association qui entretiendrait la mémoire de sa chère Lalan et animerait la vie culturelle borméo-lavandouraine. Cette conférence se déroulera le vendredi 3 octobre à 18h30 au Musée de Bormes-les-Mimosas. À cette occasion, la monographie consacrée au sculpteur et musicien Van Thienen par Geneviève Gallot et éditée par Jean-Michel Beurdeley sera dévoilée.

Lecture musicale de Miguel Bonnefoy au cinéma Le Grand bleu le 11 octobre

Quelques jours plus tard, le Réseau Lalan aura l'immense plaisir de recevoir l'écrivain Miguel Bonnefoy (Grand prix du roman de l'Académie française et prix Femina 2024) pour son ouvrage *Le Rêve du jaguar*. Pour ce spectacle exceptionnel dans le cadre intimiste du cinéma Le Grand bleu au Lavandou, l'auteur de *L'Inventeur* sera accompagné du guitariste Matia Levréro.

Dans son dernier livre, Miguel Bonnefoy, considéré comme l'un des écrivains français les plus prometteurs de sa génération, plonge ses lecteurs dans une saga flamboyante aux accents de réalisme magique, style narratif cher à Gabriel Garcia Marquez ; un voyage extraordinaire aux confins du Venezuela, sur les traces des ancêtres de l'auteur.

Spectacle à 17h00. Renseignements et réservations : info@reseaulalan.fr



L'écrivain Jean-Paul Delfino sur le stand du Réseau Lalan lors de la Nuit du livre à Bormes le 6 août dernier.



L'écrivain Miguel Bonnefoy et Matia Levréro proposeront une lecture musicale le 11 octobre au cinéma Le Grand bleu au Lavandou.

NOUVELLES DU RÉSEAU

■ Créé en septembre 1995, le Réseau Lalan a tenu sa 29^e Assemblée générale le 17 octobre 2024 au Toucan Café au Lavandou. Voir www.reseaulalan.fr

■ Parallèlement à ce rendez-vous annuel, le Réseau Lalan a participé au Forum des Associations qui s'est déroulé à Bormes le 1^{er} septembre 2024. Celui du Lavandou, le 13 septembre 2025, permettra également de présenter nos actions et de recruter de nouveaux adhérents.

■ À l'occasion de l'exposition *Henri Manguin, au soleil du Midi*, organisée à la Villa Théo durant l'été 2024 au Lavandou, le Réseau Lalan a édité un catalogue des œuvres présentées. Avec des textes de Jean-Pierre Manguin, petit-fils du maître fauve et de Raphaël Dupouy, attaché culturel de la ville, cette publication souligne l'importance du séjour de Manguin au Lavandou durant l'été 1906 près de son ami le peintre Henri-Edmond Cross.

■ Après les toiles d'Henri Manguin, ce sont les photographies d'Elia Bachini (1945-2023) qui ont été accrochées fin 2024 sur les cimaises de la Villa Théo. Une émouvante exposition soulignant les liens de l'artiste toulonnais né en Toscane avec la cité des dauphins (5 Regards sur Le Lavandou en 1998, participations à plusieurs Bols d'art...).

■ Dans l'exposition *Paysages et abstraction* qui se déroule jusqu'au 18 octobre 2025 à la Villa Théo, on peut apprécier une toile de Lalan datée de 1965 prêtée par le Musée FAIM de Mougins. À l'invitation de la directrice du premier musée européen exclusivement consacré à des artistes féminines, Raphaël Dupouy a présenté le 11 juin une conférence sur l'artiste franco-chinoise, heureux de voir l'intérêt grandissant pour l'œuvre de celle dont le Réseau Lalan entretient la mémoire depuis 1995.

■ Avant de participer à la *Nuit du livre de Bormes*, le 6 août dernier, à l'invitation du Réseau Lalan, l'écrivain Jean-Paul Delfino était présent l'après-midi à la nouvelle bibliothèque municipale du Lavandou pour une présentation de ses derniers ouvrages. Saluons à cette occasion l'ouverture de cette structure culturelle dans des locaux accueillants et rénovés.

■ Le numéro 8 des *Cahiers du Levant* est sorti ! Au travers du témoignage d'Alain Pégliasco, c'est une centaine d'années d'histoire maritime qui nous est contée. Cinq générations de marins autour des Îles d'Or ! Propos recueillis par Ingrid Blanchard, pour le podcast *Fragile Porquerolles*, et Laurette Alario. Documents et photographies réunis par Frédéric Capoulade, Guy Thougnon, Raphaël Dupouy et Alain Pégliasco, le fils de Loulou le Corsaire. Ouvrage disponible (18 €) sur l'île ou par correspondance auprès de l'association Agir Ô Levant : contact@agirolevant.com

Quand Renoir séjournait au Lavandou

Invité par le banquier Hippolyte Adam, le peintre se rendit au domaine du Layet en 1891 et 1894. Plusieurs œuvres en attestent dont une toile retrouvée en Allemagne après la Seconde Guerre mondiale



La plage du Lavandou peinte par Auguste Renoir en 1894. HST, 46 x 56 cm.

Une toile signée Renoir figurant dans l'exposition "L'impressionnisme et la mer" présentée au musée des Impressionnistes de Giverny début 2024 a fait réagir une visiteuse lavandouraine qui s'est étonnée de la sobre mention "Petit port, 1919" écrite sur le cartel de l'œuvre. Reconnaisant, sans hésitation possible, le village méditerranéen de son enfance, cette dame nous a contactés afin d'avoir des précisions sur la présence du célèbre artiste au Lavandou fin XIX^e-début XX^e siècles.

Plusieurs œuvres attestent en effet de la venue de Renoir dans la cité des dauphins en 1891 et 1894, invité par Hippolyte Adam, banquier de Boulogne-sur-Mer à qui l'on doit la création de la voie ferrée qui désenclava cette partie du littoral varois à partir de 1890. En revanche, la date de 1919, correspondant à l'année de disparition de Renoir, n'est pas possible, l'artiste ne quittant presque plus son domaine des Colettes à Cagnes-sur-Mer pour raisons de santé.

Présenté à Adam par Gounod pour des portraits de ses filles

Lorsque ses filles Madeleine et Suzanne eurent quinze ans, Hippolyte Adam, également collectionneur et mécène, chercha un artiste pour réaliser leurs portraits. C'est le compositeur Charles Gounod, ami de la famille, qui lui présenta Renoir. Ayant vendu peu de toiles au cours des dernières années, le peintre accepta et, bien que détestant quitter son atelier de la rue Saint-Georges à Paris, vint passer quelques jours en 1887 dans la propriété Adam à Outreau près de Boulogne-sur-Mer pour réaliser les deux portraits.

Conservateur des musées de Cagnes-sur-Mer, Emeric Pinkowicz confirme : "Renoir était très amateur de paysages, de bouquets et de natures mortes mais c'est le portrait qui a fait sa fortune. Madame Charpentier qui posa pour lui et qui tenait salon à Paris l'introduisit auprès de ses riches amis et il répondit alors à de nombreuses commandes de l'aristocratie, de la grande bourgeoisie et de certaines célébrités : la famille Bernheim de Villers, Adèle Besson, l'actrice Jeanne Savary, la poétesse Alice Vallière-Merzbach, etc. Il n'aimait pas vraiment faire ça, d'autant que ses clients lui demandaient souvent certaines modifications, mais cela lui permit d'acquiescer sa belle propriété de Cagnes-sur-Mer. À la fin de sa vie, plus libre, il se contenta de peindre ses proches."



Petit port (Le Lavandou), HST 46 x 56 cm. Œuvre retrouvée en Allemagne après la Seconde Guerre mondiale et confiée à la garde des musées nationaux en 1951.

Madeleine Adam relata 45 ans plus tard dans des cahiers manuscrits rédigés à l'attention de sa famille¹, le séjour du peintre et les séances de pose. Tandis que Renoir scrute son modèle, Madeleine, elle, observe ce dernier rigoureusement et le décrit au travail : "Il fait une première esquisse à la sanguine pour choisir le cadrage et établir la position de ma tête et de mes mains ; satisfait de son travail, il attaque ensuite une nouvelle feuille de papier qu'il travaille avec des pastels, technique que Degas lui avait fait apprécier."

Puis elle poursuit : "Ce qui m'a le plus frappée, c'était ses yeux : des yeux en partie cachés par de gros sourcils broussailleux, marron tirant sur le jaune. Sa vue était perçante, mais toujours avec l'air de rire, d'être joyeux et de percevoir le côté cocasse des choses. Son expression était un mélange d'ironie et de tendresse, de blague et de volupté, bien, qu'il eût aussi l'air d'un grand timide..."

Une toile spoliée par les nazis

C'est donc fort logiquement que Renoir emprunta dès que possible le train financé par Hippolyte Adam pour venir découvrir la région du Var et rendre visite à son ami. Sa biographie indique qu'il arrive au Lavandou le 31 mars 1891. Il loge chez les Adam et à l'Hôtel des Voyageurs sur la place centrale du village. Le 23 avril, il semble encore au Lavandou d'où il écrit une lettre à son galeriste Durand-Ruel, grand soutien des impressionnistes.

Le catalogue raisonné de l'œuvre peint de Renoir par Dauberville (tome 2)



Madeleine Adam par Renoir en 1887.

reproduit une autre toile (n° 888) réalisée sur la plage du Lavandou et datée cette fois de 1894. Ce tableau fut longtemps la propriété du Clark Art Institute à Williamstown (USA) mais revendu par ce musée privé en 2005. La toile *Petit port* (Le Lavandou) a-t-elle été peinte par Renoir lors de son premier séjour ou lors du second ? Aux spécialistes du maître de répondre. Ce que l'on sait, c'est que l'on a retrouvé cette œuvre en Allemagne après la Seconde Guerre mondiale et qu'elle a été confiée à la garde des musées nationaux en 1951 dans le cadre des biens spoliés par les nazis. Ces œuvres dont l'État n'a pu encore retrouver les légitimes propriétaires sont appelées MNR (Musées Nationaux Récupération) et sont placées dans des musées en attendant de pouvoir être restituées à qui de droit.

D'après la base Rose-Valland du Ministère de la Culture, ce tableau aurait fait partie des collections du marchand d'art Ambroise Vollard, puis aurait appartenu au galeriste Raphaël Gérard qui, pendant l'Occupation, vendit sans scrupules de nombreuses œuvres à des clients allemands. La toile achetée en 1940 par Waldemar Strenger de Baden-Baden a été rapatriée vers la France en 1950 sous la désignation "Renoir (faux), *Petit port*"; œuvre dont l'historique est incomplet entre 1933 et 1945, en l'état des recherches actuelles. Confié à la garde du musée d'Orsay en 1986, ce tableau est désormais considéré comme un original en attente de restitution.

Rh.D.

1 - *Souvenirs de la Belle Époque* de Madeleine Yeatman présentés par Dositheé Yeatman-Berthelot, 2018 - Éditions Cyrano